



**Recueil d'outils
pour l'animation
de partages
de la Parole**

Chers amis ,

Vous allez trouver plus de 30 pages pour vous inspirer, mais vous pouvez vous arrêter à cette première page où nous vous proposons une méthode toute simple pour partager la Parole de Dieu ...

Partage de la Parole de Dieu par internet, téléphone ou réunions normales

Nous vous conseillons « Jitsi » : <https://www.01net.com/astuces/comment-realiser-vos-appels-video-avec-jitsi-meet-1882665.html>

Introduction par l'animateur

Aujourd'hui nous allons entendre ensemble la Parole de Dieu. Dans un premier temps nous l'écouterons, suivra un temps de silence et par ordre alphabétique je vous appellerai : vous prendrez la parole et direz « Amen » quand vous aurez fini. J'appellerai chacun après un petit temps silence. Si vous ne pouvez pas ou ne voulez pas parler, vous direz simplement « Amen ». (merci d'éteindre vos micros et de l'allumer quand vous parlez)

Préparation à l'écoute de l'évangile Nous allons commencer. Après un petit chant, nous entendrons l'évangile une première fois, nous resterons près de ce que dit l'évangéliste ... : ... Il s'agit de chercher à voir ce qui se passe, à entendre ce qui se dit. Là où quelque chose me touche et me retient j'y reste. J'accueille ce récit comme il m'arrive.

Mise en présence à la présence de Dieu (un chant de votre choix)

Lecture de l'Évangile (<https://www.aelf.org/>)

L'animateur lance un premier tour pour que chacun dise ce qu'il a vu ou un mot entendu et qui l'a touché... Lorsqu'il a fini, il dit Amen. Et le suivant prend la parole à l'appel de son nom à son tour... La parole est fluide et audible, en passant posément de l'un à l'autre. A la fin ... l'animateur réinvite au silence :

Silence

Puis dit : « Avec ce que je viens d'entendre qui m'a ouvert à d'autres aspects, je reviens au récit évangélique et je me laisse rejoindre : En quoi me concerne-t-il ? Que vient-il me dire dans ma Vie ? »

Premier tour de partage

Selon le nombre de participants :

Deuxième tour de partage : L'animateur lance un deuxième tour pour que chacun partage ce qui l'a touché; lorsqu'il a fini, il termine par Amen et passe la parole au suivant...

Ou directement :

Silence

Le récit est lu une deuxième fois (<https://www.aelf.org/>)

Silence,

Chacun peut alors exprimer tout haut une prière qu'il adresse au Seigneur.

Conclusion de la prière par un chant ou par un Notre Père...

N'hésitez pas à chercher sur le site de nos paroisses les autres propositions de prière ... : <https://paroisses-plessis-clamart.businesscatalyst.com/prier.html>

Introduction

Permettre à toute personne de vivre la rencontre avec le Christ, quelle mission passionnante et quel beau défi! Pour favoriser cette rencontre, la fréquentation de la Parole de Dieu demeure toujours un des moyens privilégiés pour rencontrer le Christ, Parole de Dieu.

Sans prétention, ce document vous présente donc un recueil de ces méthodes. Il offre également dans la première section plusieurs outils permettant à toute personne de se préparer à l'animation de ce type de rencontres. En dernière partie, il suggère également un modèle de soirée de formation à donner à un groupe de personnes baptisées appelées par la suite à animer des partages de la

Nous sommes conscients qu'il existe encore bien d'autres méthodes qui ne sont pas présentées dans ce recueil. Nous souhaitons simplement mettre en circulation un certain nombre d'entre elles, ne serait-ce que pour enclencher le mouvement.

Alors osons partager autour de nous la joie de la Parole, la Joie de l'Évangile!

Fiche technique pour animer un premier partage de la Parole de Dieu

Cette fiche vise à aider une personne qui veut préparer une première rencontre de partage de la Parole de Dieu.

Pour vous préparer à la rencontre

Prenez le temps de relire les documents, notamment « Animation d'un groupe de partage de la Parole » et « Attitudes à favoriser ». Relisez pour vous-même la Parole de Dieu qui sera lue en groupe. Prenez un temps pour confier cette rencontre au Seigneur.

Préparez le matériel dont vous avez besoin à l'avance, pour ainsi mieux accueillir les gens à leur arrivée.

Quelle atmosphère voulez-vous créer : décontractée ou recueillie? Pour faciliter la communication, il est souhaitable de disposer les chaises dans un mode circulaire pour favoriser une ambiance conviviale.

Proposition de déroulement pour une première rencontre (1 h-1 h 30)

- Dans le mot de bienvenue, se présenter personnellement et expliquer les objectifs du partage biblique que vous allez vivre ensemble.
- Inviter chaque personne à se présenter brièvement et à nommer ses attentes.
- Déterminer en groupe la durée des rencontres et le moment de la pause, s'il y a lieu.
- Présenter les attitudes à favoriser lors d'un partage.
- Prière à l'Esprit.
- Animer, selon la méthode retenue.
- Conclure sur un temps de prière (intentions de prières, prière traditionnelle).
- Proposer la date de la prochaine rencontre.
- Prolonger par la fraternité, s'il y a lieu.

La durée peut aller d'une 1/2 heure à 1h30. La durée dépend de plusieurs facteurs, comme la taille du groupe, la dynamique entre les membres, et bien sûr, les attentes des gens. L'animateur ou l'animatrice veille au respect de l'horaire.

Relecture de mon expérience d'animation

Avec quel sentiment sortez-vous de cette rencontre? Pourquoi? Avez-vous remarqué comment les gens interagissent ensemble? Quelles attitudes devez-vous favoriser dans le groupe? Notez ce que vous reprenez personnellement du partage de la Parole de Dieu.

Animation d'un groupe de partage de la Parole : quelques rappels et suggestions pratiques

*« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom,
je suis là, au milieu d'eux. »*

Mt 18, 20

La raison d'être du groupe est de donner une nouvelle vitalité à l'Église. Il n'existe donc pas pour lui-même, mais pour enrichir l'ensemble de la communauté.

Nature d'un groupe restreint

- Groupe formé de 7 à 10 personnes, 7 étant considéré comme l'idéal.
- Attitudes à développer : fraternité, confiance, écoute, discrétion.

Objectifs

- Permettre de regarder la vie à la lumière de la Parole de Dieu pour ensuite retourner à la vie.
- Échanger en tant que croyantes et croyants qui cherchent à découvrir la Parole de Dieu agissante et nourrissante au cœur de leur vie.

L'expression de sa foi en Jésus Christ permet l'approfondissement et la communion entre les personnes en respectant le rythme de chacune.

La prise de parole

- Chaque personne se laisse enseigner par l'autre.
- Chaque personne devient une ressource pour l'autre.
- Chaque groupe grandit par le partage du vécu de tous les membres.

L'expérience de foi en Jésus

- Chaque personne accepte de regarder sa vie à la lumière de la Parole de Dieu.
- Chaque personne arrive avec sa propre expérience de foi.
- Chaque groupe accepte de cheminer dans la foi au Christ.

Rôle de l'animatrice ou de l'animateur¹

L'animatrice ou l'animateur pourra toujours s'appuyer sur les ressources du groupe

- En se rappelant que les personnes qui forment le groupe ont choisi librement d'y participer pour cheminer dans leur foi.
- En misant sur le fait que les personnes du groupe sont responsables d'elles-mêmes, qu'elles sont riches de leur expérience, marquées par leur âge et leurs responsabilités.

L'animatrice ou l'animateur préparera la rencontre

- En contactant les membres.
- En choisissant la démarche qui convient le mieux au groupe entre plusieurs types de partage de la Parole.
- En s'appropriant la démarche et en l'utilisant comme un guide.
- En s'imprégnant de l'Esprit Saint qui façonne l'esprit du groupe.

L'animatrice ou l'animateur verra au bon climat de la rencontre

- En accordant un temps raisonnable aux présentations, aux salutations et à l'échange de quelques nouvelles.
- En prévoyant un temps de prière et d'intériorisation.
- En se souciant du calme nécessaire aux échanges profonds et vrais et, davantage encore, à la prière.
- En favorisant la prise de parole de chaque personne tout en respectant le silence de celles qui ne veulent pas parler.
- En écoutant et en invitant à accueillir ce que chacune et chacun veut dire et sans jugement face à ce qui est dit.
- En faisant une juste place à l'humour qui permet à toutes et à tous d'être à l'aise dans le groupe.
- En reformulant si nécessaire les émotions, les sentiments vécus par un membre du groupe ou par l'ensemble du groupe.
- En favorisant un moment de conversation informelle autour d'un goûter modeste (si désiré).

L'animatrice ou l'animateur aidera le groupe à progresser dans l'échange

- En présentant clairement l'objectif de la démarche poursuivie.
- En donnant une vision d'ensemble du déroulement et des règles de fonctionnement.
- En reformulant une intervention qui pourrait n'avoir pas été claire : « *Si j'ai bien compris, Jeanne vient de dire...* ».
- En résumant quelques interventions : « Jusqu'à présent, nous avons dit que ... ».
- En relançant l'échange s'il y a lieu par des questions ouvertes et pertinentes : « Comment rencontres-tu le Christ dans cet événement? ».
- En interrompant le groupe qui sort du sujet de l'échange : Si nous revenions à notre question... ».
- En permettant que l'échange rende possible le passage de l'Évangile à la vie quotidienne.

L'animatrice ou l'animateur saura réagir aux comportements

- De la personne bavarde qui parle souvent et longtemps : « Comme l'heure passe, nous pourrions donner la parole à d'autres... » ou encore « Ce que tu dis est intéressant, pourrais-tu le résumer? Le temps passe si vite... ».
- De la personne silencieuse : « Peut-être, quelqu'un d'autre voudrait-il prendre la parole... » regarder alors cette personne sans trop insister toutefois.
- De la personne qui sort du sujet de l'échange : « Ce dont tu parles, c'est d'une autre question...peut-être pourrions-nous y revenir à un autre moment, si le groupe y consent... ».
- De la personne qui ne respecte pas le droit de parole de l'autre « Si tu le permets nous allons entendre l'intervention de Claude et tu nous exprimeras ta réaction par la suite ».
- De la personne qui mène et qui risque d'écraser le groupe : « Tu dis ce que tu penses... Écoutons maintenant ce que les autres ont à dire... ».

Si l'un ou l'autre des membres bloque le groupe par son attitude ou si une participante ou un participant ne semble pas à l'aise dans le groupe, il revient à l'animatrice ou à l'animateur de rencontrer en dehors du temps de partage la personne concernée pour trouver avec elle une solution au malaise ou problème.

L'animatrice ou l'animateur donnera un suivi à la rencontre

- En vérifiant comment ses interventions ont contribué à l'atteinte de l'objectif de la rencontre.

Après la rencontre, il serait bon d'entrer en contact avec les membres absents, afin de prendre de leurs nouvelles, les informer du déroulement de la rencontre et leur présenter la date et l'objectif de la prochaine rencontre.

Processus d'une rencontre

1 Avant - Se préparer

- Voir à l'organisation matérielle
- S'appropriier les démarches
- Choisir la démarche qui convient au groupe
- Publiciser ou contacter les personnes intéressées

2 Pendant - S'ajuster, réaliser, conclure

- Accueillir
- Présenter l'objectif poursuivi
- Donner une vision d'ensemble du déroulement
- Prendre une entente avec le groupe
- Amorcer l'échange par une, par des questions
- Déroulement du partage (l'animateur se préoccupe du climat, du contenu, du fonctionnement)
- Évaluer avec le groupe : Objectifs; satisfaction, climat...
- Partage autour d'un goûter modeste (si désiré)

3 Après - Suivre, relancer

- Prendre contact avec les membres absents
- Rétrospective de la rencontre
- Vérifier l'atteinte de l'objectif premier : « Échanger en tant que croyantes et croyants qui cherchent à découvrir la Parole de Dieu agissante au cœur de leur vie »

Organisation d'un partage de la Parole

Pourquoi?

- Découvrir comment la Parole de Dieu est une source nourrissante pour la vie chrétienne.
- Créer un sentiment d'appartenance à l'Église.
- Pour approfondir notre relation avec Dieu.
- S'enrichir et s'évangéliser entre nous.
- Expérimenter la Parole de Dieu comme force de transformation dans notre vie.

Quand?

- Pour un temps fort tel que l'Avent ou le Carême.
- Un rendez-vous régulier le même jour et à chaque semaine.
- Par série de 8 rencontres lors d'une saison (automne, hiver).
- Dans le cadre du catéchuménat vécu en communauté chrétienne.
- En fin de semaine ou le soir, pour des groupes intergénérationnels.
- En semaine ou le jour pour rejoindre les retraités ou les parents à la maison.
- Trente minutes suffisent au début de rencontres paroissiales.

Préparation matérielle :

- Préparer des photocopies du texte.
- Utiliser le Prions en Église pour l'Évangile du dimanche.
- Utiliser le téléphone intelligent (applications prions en Église, Bible, iBreviary, etc.).
- Chacun apporte sa Bible.
- Si désiré prévoir un temps fraternel (café, thé, dessert, jus).
- Prévoir crayons de plomb pour annoter.
- Disposer les chaises en cercle.

Choix du texte :

- Évangile ou lecture du jour.
- Évangile du dimanche suivant.
- Lecture continue d'un livre du Nouveau Testament. (ex. Luc, Actes des Apôtres...)
- Tout extrait approprié selon les gens à qui on s'adresse.

Où?

- Choisir le lieu en fonction du climat qu'on veut créer.
- Un salon.
- Une table de cuisine.
- Un local à l'église.
- Une grande sacristie.
- Une petite salle au resto.
- Une chapelle.
- Le chœur de l'église.
- Quelques tables dans un restaurant, un pub ou un café.
- Dans un centre de personnes âgées ou une maison de retraite.
- De maison en maison.
- Décorer simplement avec une bougie, une icône ou avec une bible ouverte.

En plus...

- Il est possible de partager muffins, fruits, café et de mettre un panier pour le financement.
- Lors d'un déjeuner dans une salle paroissiale.
- Chacun apporte son lunch.
- Chacun apporte un plat à partager.
- Autour simplement d'un breuvage.
- Etc.

Attitudes à favoriser lors d'un partage

Qu'il s'agisse d'une véritable réunion de groupe ou d'un partage de l'Évangile, il y a certaines attitudes à éviter et certaines à rechercher. Pour que nos échanges dans une petite équipe ou un petit groupe ne soient pas une discussion mais soient véritablement un partage.

NE PAS chercher à faire un exposé sur l'Évangile, sur le contexte historique, etc.;	PLUTÔT	DIRE simplement aux autres ce que la Parole me dit, comment elle s'applique ou pourrait s'appliquer dans ma vie.
NE PAS contredire l'autre, puisque l'autre a droit d'exprimer ce qu'il vit, et parce que ça pourrait le refermer sur lui-même;	PLUTÔT	ÉCOUTER ce que l'autre a envie de me dire.
NE PAS chercher à avoir raison, à convaincre l'autre;	PLUTÔT	ÊTRE MOI-MÊME et permettre à l'autre d'ÊTRE LUI-MÊME.
NE PAS commenter ce que l'autre dit, ce qu'il vit, pense ou ressent, ça ne se commente pas;	PLUTÔT	ACCUEILLIR ce qu'il vit, pense ou ressent, comme un cadeau qu'il me fait, sans me sentir obligé d'ajouter quelque chose.
NE PAS donner de conseil, c'est agaçant et, règle générale, ce n'est pas ce que l'autre désire;	PLUTÔT	ÊTRE À L'ÉCOUTE tout simplement, sans chercher à indiquer à l'autre ce qu'il devrait faire.
NE PAS juger l'autre;	PLUTÔT	RECONNAÎTRE qu'il a le droit d'être ce qu'il est, de vivre ce qu'il vit, de penser ce qu'il pense.
NE PAS donner mon avis sur ce que l'autre vient de dire, SAUF s'il me le demande;	PLUTÔT	ÊTRE ATTENTIF à ce qu'il veut bien me communiquer.
NE PAS faire de morale avec des phrases du genre : « On devrait... si les gens voulaient bien faire ceci ou cela... c'est donc dommage que les autres ne fassent pas... », etc.;	PLUTÔT	M'EN TENIR à ce que moi, je vis, comment je l'intègre à ma vie, quelle est mon expérience.
NE PAS forcer quelqu'un à parler, s'il n'en a pas envie, ne pas insister;	PLUTÔT	RESPECTER son droit au silence.
NE PAS craindre les silences, ni chercher à tout prix à les meubler par des paroles;	PLUTÔT	ACCEPTER les moments de silence même longs, comme des temps où l'Esprit souffle.

De cette façon, nos échanges ne tourneront pas à la discussion intellectuelle, à l'exégèse ou au cours biblique. Il y a d'autres occasions pour ces choses. Allons-y simplement, avec notre cœur. Les autres n'ont pas besoin de mes opinions, mais mon vécu peut les toucher. Ils ne viennent pas recevoir mes idées, mais me rencontrer, moi.

Catéchuménat et groupes de partage de la Parole de Dieu

Nous pouvons proposer aux personnes qui s'engagent dans une démarche du catéchuménat de fréquenter la Parole de Dieu. Pour celles et ceux qui demandent le baptême, cela va de soi. Mais nous constatons que la plupart des confirmandes et des confirmands sont souvent éloignés de la spiritualité chrétienne. Dans l'ensemble, ils connaissent fort peu, sinon pas du tout la Bible. Cependant, ils se présentent à nous avec une grande ouverture d'esprit et beaucoup de curiosité. En apprenant à les connaître, on découvre leur grande soif spirituelle. Ils sont en attente d'une parole de vérité sur Dieu et le sens de la vie. Leurs interrogations nous forcent à retrouver l'essentiel de notre foi et à revoir notre façon de catéchiser.

Nous croyons que « tout récit évangélique peut être la porte d'entrée dans le mystère chrétien ».¹ Le pape François nous le rappelle : « La Sainte Écriture est source de l'évangélisation. Par conséquent, il faut se former continuellement à l'écoute de la Parole. [...] Il est fondamental que la Parole révélée féconde radicalement la catéchèse et tous les efforts pour transmettre la foi. »² Les orientations diocésaines pour la catéchèse invitent à renouveler le catéchuménat en ce sens.

Parmi toutes les méthodes que nous proposons dans ce recueil, trois conviennent davantage à des gens éloignés de la foi de l'Église : les petits groupes de partage de foi, la méthode abrégée de la Lectio Divina, et Entrer dans la Parole. Ces démarches font une grande place pour les échanges et le dialogue. Elles font le lien entre lecture biblique et vie spirituelle. Elles initient doucement à la prière.

Dans une paroisse, un groupe de partage de la Parole de Dieu peut devenir un « vestibule de la foi » pour toute personne qui s'inscrit dans une démarche catéchétique. Grâce à ce groupe, des confirmandes et des confirmands entrent en contact avec la communauté chrétienne. C'est le lieu d'une expérience intergénérationnelle. C'est l'occasion pour les confirmands et confirmandes de voir comment la Bible peut réunir des gens très différents dans une même communion. Ils peuvent y entendre des témoignages de foi et voir comment les gens échangent à partir de la Bible. Les confirmandes et confirmands pourraient même inviter un chrétien ou une chrétienne qu'ils connaissent pour vivre avec eux cette expérience.

1. Église catholique de Québec, *Initier à la vie chrétienne : repères pour un projet catéchétique inspiré du modèle catéchuménal. Orientations diocésaines*, 2009, Section D : Repères inspirés du modèle catéchuménal, (D-33), SDAP (19-400) 2009.011

2. Pape François, exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, 2013, §174.

Particularités et différences de 5 méthodes

Le partage évangélique

Forces :

- Méthode qui invite à se centrer progressivement sur la Bonne Nouvelle que porte le texte puis à porter ce fruit dans la prière ;
- La démarche est simple, son utilisation ne requiert qu'un minimum de compétence d'animation et de formation biblique.

Limite :

- Cette façon de faire ne comporte pas vraiment d'interaction. À chaque étape de prise de parole, chacun et chacune s'expriment sur ce que lui suggère le texte, mais sans interaction. Cela dit, si le groupe se sent à l'aise, rien n'interdit de permettre un échange à partir du point 6 du guide.

Entrer dans la Parole

Cette méthode est faite pour revisiter un texte sacré à partir du cœur. Il est souhaitable de s'asseoir en mettant une Bible et un lampion au centre de l'assemblée bien en évidence. L'animateur devrait avoir le souci de clarifier certains termes (temple, pharisiens, etc.) surtout si des participants nouveaux sont accueillis.

Forces :

- Il s'agit d'une méthode simple à animer et à vivre ;
- Cette méthode ne demande pas aux participants d'avoir une formation biblique particulière.

Limite :

- Les questions proposées font appel à un partage personnel venant du cœur. Certaines personnes pourraient être intimidées de partager.

Petits groupes de partage de foi

Le document donne des balises pour favoriser un réel soutien au groupe de partage de foi.

Forces :

- Cette forme de partage donne beaucoup de place à la mise en commun, tout en laissant à chacun et chacune le temps de repérer les éléments à partager ; cela évite que des personnes « prennent le crachoir » ;
- On demande aux gens de tenir compte de ce qui précède et de ce qui suit le texte ;
- La dernière étape permet d'identifier du neuf dans notre compréhension de la Parole.

Limites :

- Il y a beaucoup d'aspects à considérer pour faire « le tour du jardin », alors que tous les textes ne s'y prêtent pas ;
- La démarche dans son ensemble requiert une bonne durée.

Méthode simplifiée de Lectio Divina

Comme son nom l'indique, on peut dire de cette méthode qu'elle est fort simple à mettre sur pied et à animer.

Forces :

- La méthode simplifiée permet un partage entre les personnes pour qu'ils puissent exprimer ce que la Parole leur dit personnellement ;
- Elle peut se réaliser dans un court laps de temps ;
- Quand elle est vécue de façon régulière par un même groupe, elle permet de créer un esprit de communion ;
- Il est possible d'intégrer facilement un nouveau participant lors d'une rencontre.

Limite :

- Il n'est pas prévu qu'il y ait une recherche biblique ou une préparation préalable à la rencontre.

Lectio Divina

La Lectio Divina remonte aux premiers Pères de l'Église, aux alentours de l'an 300 de notre ère. La façon de fonctionner en 4 temps distincts se retrouve mentionnée pour la 1^{re} fois par un moine, Guido Cartujo, en 1173. Il y a donc longtemps que les chrétiens ou les chrétiennes se nourrissent de la Parole par la lectio!

Forces :

- C'est une démarche d'appropriation progressive de l'esprit d'un texte biblique et de l'interpellation qu'il me lance, dans l'instant présent de ma vie ;
- La démarche permet dans la prière de « descendre » en soi progressivement, passant de la lecture à la méditation à l'oraison, etc. et se conclut par une sorte d'engagement personnel suscité par l'interpellation lancée par le texte.

Limites :

- Il n'y a pas de partage entre les participantes et les participants. Il ne s'agit donc pas à proprement parler d'une méthode de « partage » évangélique ;
- Cette méthode suppose d'être familier avec le silence et la prière ;
- Cette méthode nécessite plus de temps pour la vivre.

Cependant, la démarche de Lectio Divina peut être adaptée pour se vivre en groupe. On en a un exemple ici : <http://www.bible-service.net/extranet/current/pages/175.html>

Suggestions pour approfondir les textes bibliques

- Revue Vie liturgique, Novalis (Bayard Presse Canada, inc.), Canada, 6 numéros/an
Signes d'aujourd'hui, Bayard Presse, France, 6 numéros/an
- Sites web <http://bible.catholique.org> (section Toutes les méditations)
www.bible-service.net
<http://aelf.org/>
<http://www.catechese-par-la-parole.catholique.fr/dimancheprochain.org>
www.interbible.org (section Groupes bibliques)
www.kerit.be/homelie.php
www.lectiodivina.catholique.fr
www.regnumchristi.fr (section Vie spirituelle)
www.taize.fr (section Bible et Foi)
<http://www.ipastorale.ca/bibliovirtuelle/conversion/jllarochelle.htm>
(réflexion sur les groupes bibliques)
http://officedecatechese.qc.ca/quete_sens/capsules/bible/index.html
- Livres BEAUCHAMP, André, Comprendre la Parole (3 tomes), Novalis, 2006
CARVAJAL, François, Parler avec Dieu, Édition Le Laurier, 1999
GARNEAU, Jean-Yves, Paroles sur la route (3 tomes), Médiaspaul, 1995
JEDRZEJCZAK, Dan Guillaume, Un peu d'huile pour ma lampe : méditation sur les évangiles, Anne Sigier, 2004
SEVIN, Marc, La lecture sainte : guide pour une lecture croyante de la Bible, Novalis, coll. « Prions en Église : Hors série », Novalis 1998
THABUT, Marie-Noëlle, L'intelligence des Écritures (6 tomes), Éditions Artège, 2003
L'Évangile du dimanche, Lectio Divina, Année A, B, C, Société biblique canadienne
Tables de la Bible, Traduction officielle liturgique, Éditions Mame, 2014
- Guide <https://www.ecdq.org/wp-content/uploads/2016/09/lepartageevangelique-lettre-web.pdf>



6 méthodes pour le partage de la Parole

Méthode 1 : Le partage évangélique

LE PARTAGE ÉVANGÉLIQUE SE DÉROULE EN NEUF ÉTAPES

1. Prière à l'Esprit Saint

La rencontre commence en invoquant la présence de l'Esprit Saint afin que ce soit Lui qui ouvre notre cœur pour accueillir la Parole. Cette prière à l'Esprit Saint peut être une prière spontanée faite par l'animateur, l'animatrice de la rencontre ou encore une prière déjà écrite que l'on trouve convenable. On peut aussi débiter par un chant à l'Esprit Saint.

2. Proclamation du texte

Une personne annonce le texte qui sera partagé durant la rencontre. Elle donne la référence et accorde aux autres le temps de le trouver dans leur propre Bible. Au besoin, on aide celles moins habituées à se retrouver dans leur Bible. Le texte choisi est habituellement l'Évangile de la messe dominicale du dimanche suivant. Cela permet d'être en communion avec toutes les communautés chrétiennes qui écouteront ce texte de l'Évangile lors des célébrations dominicales, tout en évitant de choisir des textes qui nous paraissent plus faciles ou qui nous plaisent davantage. La personne qui proclame le texte se met debout; les autres membres ferment leur Bible pour écouter la proclamation du texte. On procède ainsi pour deux raisons. Premièrement, cela permet d'être plus attentif à la proclamation. Deuxièmement, comme les membres n'ont pas forcément la même traduction de la Bible, les différences dans le vocabulaire ou les expressions peuvent occasionner des distractions. Au lieu d'être à l'écoute du texte, ils pourraient être portés à comparer les différences et finalement ne pas être attentifs au texte de l'Évangile proclamé. La personne choisie lit à haute voix et lentement le texte de l'Évangile. Tous et toutes écoutent attentivement.

3. Silence

Ensuite, pendant trois à cinq minutes de silence absolu, chacun chacune relit le texte de l'Évangile dans sa propre Bible. Inviter les personnes à se demander si, pendant la proclamation ou la relecture personnelle, un mot, une expression ou un verset de l'Évangile ont eu une résonance particulière et retenu leur attention.

4. Partage d'un mot, d'un verset ou d'un élément de son observation qui semble le plus important

Ce temps de partage permet à chaque personne qui le désire de dire à haute voix un verset, une partie de verset, un mot qui la rejoint, sans le commenter. Les autres écoutent ce partage, se redisent ce mot ou ce verset en silence tout en le méditant; ils attendent un moment avant d'accueillir le partage d'une autre personne. Cela permet à la Parole de Dieu de continuer de circuler dans le groupe.

5. Deuxième proclamation du texte évangélique

Un autre membre se lève et proclame le texte de la Parole de Dieu. Encore une fois, tout le monde est invité à fermer sa Bible et à écouter attentivement.

6. Partage sur le texte à partir de la question suivante : « Quelle est la Bonne Nouvelle que je découvre dans ce texte? »

Après la deuxième proclamation du texte évangélique, l'animateur ou l'animatrice invite les personnes à répondre à la question suggérée. On laisse quelques minutes de silence pour la réflexion personnelle. Ensuite, chaque personne partage la Bonne Nouvelle qu'elle découvre dans ce texte et comment elle interroge sa propre foi. Afin qu'un tel échange demeure sur le plan personnel, chaque personne s'efforce de s'exprimer à la première personne : « Je... », « Pour moi... », « Je vois dans ce texte... », « Je découvre... ». Il s'agit d'un partage. On ne doit pas engager une discussion. Un partage évangélique n'est pas le lieu pour expliquer à l'autre ou aux autres ce que veut dire le texte, mais plutôt de partager comment il résonne dans mon cœur, comment je l'accueille et ce que j'y perçois.

7. Troisième proclamation du texte évangélique

Un autre membre proclame le texte de l'Évangile, de la même façon que les deux premières fois.

8. Prière personnelle ou contemplation

Pendant cinq minutes, chaque personne prie en silence à partir de son observation, de sa méditation et aussi de ce qu'elle a entendu des autres. Elle choisit la forme de prière qui lui convient à partir de la page d'Évangile qu'elle vient d'entendre : confiance, louange, action de grâce, pénitence, demande, intercession... en demandant au Seigneur comment traduire dans sa vie cette Parole de Dieu. Ce temps de prière silencieuse est un moment privilégié avec le Seigneur qui permet d'entrer profondément en relation avec Lui. L'écoute et l'accueil de la Parole conduisent à ce dialogue intime.

9. Partage de la prière

Enfin, chaque personne qui le souhaite partage une ou deux expressions de sa prière. C'est un beau moyen de vivre avec le groupe le fruit de son dialogue avec le Seigneur. La Parole de Dieu accueillie, partagée et priée peut nourrir la prière du groupe et l'aider à conclure la rencontre dans un dialogue communautaire avec le Seigneur.

Source : Le partage évangélique, Guide d'animation. Église catholique de Québec

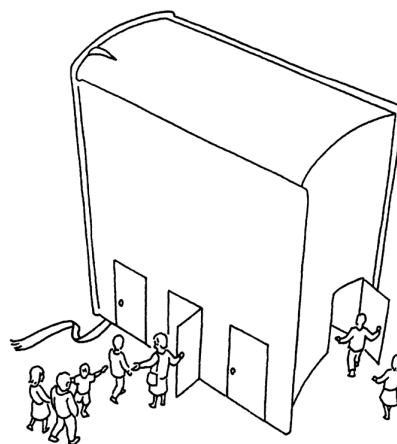
Méthode 2 : Entrer dans la Parole

Entrer dans la Parole, c'est revisiter un texte sacré à partir du cœur.

1. Prendre un temps de silence d'au moins 3 à 4 minutes. C'est un temps pour se mettre en présence du Christ, avant de prendre parole.
2. Proclamer la Parole de Dieu.
3. Qu'est-ce que ce texte me dit de Dieu (Père, Fils et Esprit Saint)?
4. Moi, face à ce texte, où est-ce que je me situe?
5. Où ce texte m'amène-t-il? Quel engagement suscite-t-il chez moi?
6. Proclamer la Parole de Dieu.
7. Si le groupe est habitué de partager, il est aussi possible de laisser monter des prières spontanées au Seigneur toujours en lien avec le texte de la Parole qui a été proclamée. En guise de conclusion, l'animateur ou l'animatrice termine par une prière inspirée du texte biblique.

Personne-ressource :

S. Yvette Blouin, o.p. 418 661-9221



Source : Inspiré d'un outil utilisé par S. Yvette Blouin, o.p.

Méthode 3 : Petits groupes de partage de foi

Des conditions sont essentielles pour la mise en place et le succès des petits groupes de partage de foi.

UNE MOTIVATION SOLIDE

Cette motivation prend racine dans des faits concrets :

- **Le rôle des groupes de partage de foi est un rôle de reconstruction de l'Église.**

- **Le petit groupe de partage de foi permet une expérience de croissance :**

On y crée des liens d'amitié.

On y crée des sentiments d'appartenance.

On y partage les joies et les difficultés de notre vie.

On s'y sent soutenu dans les moments difficiles.

On y grandit dans la foi, grâce aux témoignages donnés et reçus.

- **Le petit groupe de partage de foi est un lieu d'apprentissage :**

On y apprend à dire notre foi.

On y apprend à prier dans ses propres mots.

On y apprend à s'engager au nom de sa foi.

On y apprend à témoigner.

DÉROULEMENT

1 TRAVAIL PERSONNEL

Tout d'abord se mettre en présence de Dieu et ouvrir son cœur à la Parole, texte à partager.

1a Premier temps : Explorer

Je découvre le texte, je fais connaissance avec lui...

- en lisant à haute voix;
- en notant ce qui me vient spontanément à l'esprit (je ne force pas... je ne cherche pas la bonne réponse).

1b Deuxième temps : « la scène qui se déroule sous mes yeux

Je relis le texte pour y trouver des points de repère.

- Quant aux personnages : Qui sont-ils? Que font-ils? Que disent-ils? (je note)
- Quant aux lieux : Où sont les acteurs? Y a-t-il des déplacements?
- Quant au temps : À quel moment de la journée, de l'année? Dans les propos des personnages y a-t-il des références au temps?
- Y a-t-il des mots (surtout les verbes) qui reviennent plus souvent?

N.B. à cette étape, j'observe, je mets les acteurs en place; ce n'est pas encore le temps de tirer des conclusions.

1c Troisième temps : Récolter

L'auteur de l'Évangile a voulu laisser la Bonne Nouvelle du salut, apportée en Jésus-Christ, aux générations croyantes qui suivraient.

- À l'aide des repères, je montre les étapes du récit.
- Je discerne la Bonne Nouvelle. Que m'apprend le texte au sujet de Jésus?
- J'identifie des attitudes ou dispositions du cœur qui pourront m'inspirer, me guider dans ma vie quotidienne de croyante ou de croyant.

2 TRAVAIL EN GROUPE

Tout d'abord se mettre en présence de Dieu et ouvrir son coeur à la Parole, texte à partager.

2a Premier temps : Échanger nos premières impressions

- En lisant à haute voix le texte;
- On se dit ensuite ce qui nous est venu à l'esprit lors de notre première lecture du texte (voir travail personnel, **Premier temps**, explorer, b)

2b Deuxième temps : Mettre en commun nos observations

- Chaque personne communique au groupe ce qu'elle a observé...
 - par rapport aux personnages, aux lieux, au temps, aux mots;
 - par rapport au dialogue;
 - par rapport à l'importance des gens en cause.
- Ensemble on dégage les éléments essentiels du récit mais sans faire ressortir la Bonne Nouvelle. C'est le temps de discuter, de questionner, de s'éclairer mutuellement. S'il subsiste des points d'interrogation, la personne responsable du groupe les note et consulte au besoin.

2c Troisième temps : Partager nos récoltes

- On se met d'accord sur les étapes du récit.
- On échange :
 - sur la ou les bonnes nouvelles identifiées;
 - sur ce que le texte nous apprend de Jésus; et on exerce un discernement sans viser un consensus...
- Après tout ce qu'on a découvert, quelles seraient les **attitudes** que toute personne devrait développer pour ressembler de plus en plus à Jésus.

2d Quatrième temps : Pour aller plus loin

- Qu'est-ce que j'ai appris de **neuf** (comparer avec mes premières impressions)?
- En quoi est-ce du neuf?
- Qu'est-ce que ça **change** ou devrait changer dans ma façon de voir les choses? Les **événements**? Les **personnes**?
- Ça m'invite à ...

UN SOUTIEN RÉEL POUR UNE EXPÉRIENCE DURABLE

Ce soutien est nécessaire à la longévité des groupes et à leur sentiment d'appartenance.

Dans les faits, qui peut et doit soutenir?

- **Le curé ou l'équipe pastorale**

Comment?

Par son intérêt et les liens à faire ressortir dans l'homélie avec toute la communauté rassemblée le dimanche entre les expériences des petits groupes de partage et l'Évangile.
En appuyant et recommandant la participation aux petits groupes.
En expliquant le rôle important de ces groupes au sein de l'Église.

Comment?

En priorisant la formation des petits groupes de partage.
En les incluant dans le projet pastoral de leur paroisse.
En sensibilisant les membres des communautés au projet.
En facilitant l'accès de locaux pour les rencontres.
En créant, au besoin, un comité de soutien pour les petits groupes.

Attention, l'expérience démontre que si ces conditions de motivation et de soutien ne sont pas respectées, à long terme, l'effort pour les petits groupes est voué à l'échec.

Source : Inconnue

Méthode 4 : Méthode simplifiée de la Lectio Divina (Partage de la Parole)

1. Prendre le temps d'accueillir les personnes participantes.
2. L'animateur ou l'animatrice invite à l'intériorité en faisant appel à l'Esprit Saint par un chant ou une prière.
3. Première lecture du texte de la Parole de Dieu choisie (à haute voix, par une personne du groupe).
4. Deuxième lecture de la Parole de Dieu (individuellement). Annotation du texte si désiré.
5. On exprime la parole ou le groupe de mots qui nous interpellent (sans explication ni commentaire).
6. Second temps de partage pour expliquer pourquoi cet extrait de la Parole nous interpelle. Facultatif: Si le temps le permet, il est possible de partager quelques commentaires supplémentaires sur notre lecture de la Parole.
7. Terminer en récitant le Notre Père.

*Lors des prises de parole,
il est demandé d'écouter sans faire
de commentaires personnels.*

Source : Inconnue

Méthode 5 : La *Lectio Divina*

Cette méthode est habituellement vécue sur une base individuelle. Toutefois, elle peut être animée au sein d'une équipe.

1. LECTIO

Lecture lente et audible.

Seigneur Jésus, toi le Fils du Dieu vivant, apprend-moi à écouter ce que tu me dis dans l'Écriture Sainte, à y découvrir ton visage.

À l'étape de la lectio, la question est : Que dit en soi le texte biblique?

2. MEDITATIO

Lecture avec l'intelligence et le cœur. J'entre alors dans le texte. Ruminant de la Parole et visualisation. Reconstitution du lieu au besoin. (Ex.: Je monte sur la montagne avec Jésus, je marche avec les disciples d'Emmaüs; je suis présent à tel miracle, etc.)

Seigneur Jésus, toi le Fils du Dieu vivant, ô Parole vivante, apprend-moi à manger et à assimiler ta Parole afin qu'elle me transforme et fasse devenir mon esprit entièrement conforme à ce que tu es et à ce que tu veux.

À l'étape de meditatio, la question est : Que nous dit le texte biblique? Quelle phrase attire aujourd'hui mon attention?

3. ORATIO

Adoration adressée au Père. Je prie avec la phrase retenue dans la **meditatio**.

Seigneur Jésus, fils de Dieu vivant, apprend-moi à mon cœur à parler au Père avec qui tu converses continuellement dans l'unité de l'Esprit Saint. Transperce mon cœur de l'amour qui t'unit au Père, et sois toi-même en moi continuellement prière.

À l'étape de l'**oratio**, la question est : Que disons-nous au Seigneur en réponse à sa Parole?

4. CONTEMPLATIO

Laisser se déposer la Parole en silence. Espace de gratuité. Se taire devant l'être aimé.

Seigneur Jésus, ô toi, Fils du Dieu vivant, daigne creuser mon cœur d'une soif d'amour si grand que ton Esprit me fasse participer à la communion d'amour des trois personnes divines dans le silence qui transcende toute parole et tout sentiment.

À l'étape de la **contemplatio**, la question est : Quelle conversion de l'esprit, du cœur et de la vie, le Seigneur nous demande-t-il?

La lecture priante de la Parole de Dieu porte l'existence croyante à se faire don pour les autres dans la charité. Elle débouche dans l'action (**actio**).

Seigneur, je veux être ton disciple et marcher à ta suite. Apprends-moi à être une incarnation vivante de ta Parole: « l'amour prend patience; l'amour rend service, l'amour ne jalouse pas, il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil; il fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'emporte pas; il s'entretient pas de rancune » (1 Co 13, 4-5)

La dynamique de la Lectio Divina produit des fruits : comment mon témoignage quotidien allie-t-il Parole de Dieu et vie, foi et rectitude, culte et engagement social (Mt 7, 21)?

Conclusion

À la fin du temps de *Lectio Divina*, il est possible d'avoir le goût de noter l'expérience vécue, les pensées, les découvertes bibliques. Il peut être intéressant en effet de les relire plus tard. Certaines personnes choisissent aussi, après la *lectio*, de poursuivre la réflexion en faisant une relecture de la journée.

Personnes-ressources :

Martin Lagacé, prêtre 418 681-0655

Louise Lavoie 1 418 364-3253

Autre méthode : Maisonnée d'Évangile¹

Il apparaissait intéressant de présenter ici une autre méthode qui, bien que moins connue, se veut un outil très intéressant permettant d'atteindre l'objectif visé.

Les Maisonnées d'Évangile

Développées par l'Église catholique de Nicolet, il s'agit de petits groupes de partage formés de 5 à 10 personnes qui, en paroisse, se rassemblent régulièrement dans leurs maisons pour échanger autour d'un texte de l'Évangile.

Forces

- L'outil est simple d'utilisation et il est possible de l'adapter selon l'animateur.
- L'outil a été pensé pour les paroisses.
- Il est accessible aux recommençants et il est possible d'intégrer un nouveau participant lors de chaque rencontre.
- C'est une méthode « clé en main » après avoir reçu la formation de 2h.

Limite

- La formation initiale doit être donnée uniquement par un membre du personnel diocésain de Nicolet.

Personne-ressource

Guy Lebel 819 293-6871 poste 416
guylebel@diocesenicolet.qc.ca

FONDEMENTS ET ORIENTATIONS POUR LA MISE EN ROUTE

1. Objectif général du projet

Depuis l'automne 2012, en lien avec l'orientation diocésaine pour les nouvelles paroisses, dans la dynamique d'une Église plus « missionnaire » et dans le cadre de l'Année de la foi, l'Église catholique de Nicolet favorise l'émergence de petits groupes de partage qu'on appelle « Maisonnée d'Évangile ».

Ces groupes visent toute personne intéressée à participer activement à un petit groupe de partage biblique dans une dynamique de pèlerinage, de « mouvement spirituel ». Il s'agit avant tout de susciter dans nos maisons des lieux nouveaux pour faire communauté où tous, invités comme invitants, s'engendrent mutuellement dans leur foi grâce à l'Évangile et l'apport unique de chaque personne. Dans la dynamique de la nouvelle évangélisation, on cherche ainsi à rendre plus accessible la Bonne Nouvelle à toute personne.

¹ Diocèse de Nicolet, Orientations diocésaines. La nouvelle paroisse, ses liens avec la communauté locale pour la nouvelle évangélisation, octobre 2012, p. 6.

2. Objectifs de mise en oeuvre

- Susciter et accompagner des petits groupes de partage de 5 à 10 personnes à travers nos réseaux (amis, voisins, parents, paroisses, mouvements, comités, groupes de catéchèse, messes familiales, etc.), en vue de favoriser le cheminement de foi des participantes et participants, qu'on soit pratiquant assidu ou occasionnel, sympathisant à l'Évangile ou en recherche de spiritualité.
- S'habilitier à aller chercher les outils d'animation sur le portail : www.diocesenicolet.qc.ca/portail
- Se former à utiliser ces outils d'animation, en vue de favoriser une lecture communautaire de l'Évangile suivie d'un partage pour se dire, se questionner, se ressourcer et s'engendrer mutuellement dans la foi.
- Participer à un regroupement annuel des Maisonnées d'Évangile.

3. Fondements anthropologiques de l'expérience spirituelle

- L'expérience et les cultures actuelles font en sorte que les gens ont besoin d'être acteurs de leur devenir humain et de leur vie spirituelle, et non seulement être auditeurs passifs ou spectateurs.
- L'approche de la Maisonnée d'Évangile est fondée sur une vision relationnelle de la personne qui, en résonance avec l'Évangile, peut rencontrer le Christ présent dans la Parole échangée à travers le dialogue avec les autres participantes et participants. Comme sur la route d'Emmaüs, chacune et chacun pourra accéder à son désir profond, là où son désir de vie rejoint celui de Dieu.
- Ce point d'ancrage de la foi dans le désir de vie de chaque personne, y compris chez celles qu'on découvre dans les textes de l'Évangile, constitue l'originalité de cette approche des Maisonnées.

4. Des petits groupes ouverts au tout-venant

Dans la visée des structures de proximité à mettre en place dans une nouvelle paroisse, en vue d'offrir « la possibilité à quiconque d'être éveillé et initié à la vie chrétienne et d'approfondir sa foi à la lumière de l'Évangile », la Maisonnée d'Évangile est un petit groupe qui n'est pas nécessairement homogène en termes d'âge, de type de cheminement, de statut social, etc. Ouverte à la diversité, chaque Maisonnée exprime ainsi quelque chose de la « catholicité de l'Église », favorisant l'enrichissement mutuel et l'accueil des différences.

5. Qui invite ? qui est invité ?

Une Maisonnée d'Évangile suppose qu'il y a des « invitants » et des « invités ».

- **Les invitants** sont des croyants, impliqués ou non dans des comités paroissiaux ou mouvements d'Église, qui portent un souci d'évangéliser et décident de rassembler des personnes de leur entourage et/ou de leur communauté chrétienne. Les invitants souhaitent d'abord se nourrir eux-mêmes de l'Évangile et, dans une ouverture missionnaire, partager cette source à des frères et des soeurs. Après une formation initiale, l'invitant anime les rencontres.
- **Les invités** sont des amis, des proches, des gens du quartier qui peuvent être :
 - des gens qui ont vécu une expérience sacramentelle en Église avec plus ou moins de suites comme, par exemple, après le baptême de leur enfant, après leur mariage, après avoir accompagné leur enfant dans leur initiation à la vie chrétienne (éveil à la foi, eucharistie, pardon, confirmation);

- des adultes ayant fait leur catéchuménat ou qui viennent de vivre leur confirmation;
- des personnes avec qui on a pu avoir une conversation plus « profonde » qu'à l'habitude sur nos convictions, peut-être suite à une situation difficile;
- des résidents de nouveaux quartiers géographiquement éloignés de nos églises;
- des personnes qu'on sait croyantes mais qui ont, pour diverses raisons, pris leurs distances des institutions religieuses;
- des personnes qui, même en fréquentant la messe, sentent le besoin de partager autrement leur foi et de prendre la parole sur la Parole;
- des recommençants ou des commençants dans la foi.

6. Où et comment ?

- Ça se passe « chez nous », tout simplement, à la maison.
- Les rencontres devraient durer entre 60 et 90 minutes, d'où l'importance d'un petit groupe qui ne dépasse pas 10 personnes, afin d'avoir suffisamment de temps pour échanger.
- Idéalement, on invite les personnes verbalement. On peut aussi s'aider avec une carte d'invitation personnalisée (modèle disponible sur le portail : www.diocesenicolet.qc.ca/portail).
- Pour les rencontres, la simplicité est le mot d'ordre. On peut offrir une boisson (café, thé, jus, eau) mais pas de repas ni de goûter sauf, peut-être, à une occasion spéciale comme à la fin d'un cycle, avant les vacances d'été, pour souligner un événement spécial, etc.
- Selon les groupes, les participantes et les participants de la Maisonnée décideront ensemble :
 - Du moment (am, pm ou soir) et de la fréquence des rencontres. Un minimum d'une rencontre par mois est recommandé. Une pause durant l'été peut être souhaitable.
 - Du lieu des rencontres. Éventuellement, dans un esprit d'hospitalité mutuelle, les rencontres pourraient avoir lieu chez l'une ou l'autre des personnes à tour de rôle. Par contre, on peut aussi opter pour se réunir chaque fois au même endroit.

7. Quoi de vraiment « neuf » dans ce projet ?

- En écho à Vatican II qui appelait à être attentif aux espoirs et aux soifs des gens (GS 1), l'inédit du contexte ecclésial appelle à créer du neuf. Ex. : défis de la nouvelle évangélisation; contexte des nouvelles paroisses; crise sociale, identitaire et spirituelle.
- Ce mouvement diocésain a été suscité dans le cadre de l'Année de la foi dans la perspective d'une Église plus missionnaire, plus active pour rendre l'Évangile accessible à tous.
- La Parole de Dieu et l'expérience personnelle s'interrogent mutuellement.
- La foi chrétienne y est présentée comme un « plus de vie » à la vie quotidienne et fait appel à tout l'être : corps, cœur, esprit.
- Priorité à des textes de l'Évangile qui, par sa nature, suscite un positionnement identitaire par rapport à la personne du Christ Jésus^{*2}; ceci n'exclut pas qu'on recoure à d'autres textes bibliques.
- Une utilisation convenable des outils d'animation suppose une formation initiale et un accompagnement des animateurs, leur permettant d'intégrer les principaux repères qui déterminent le « style » propre à une Maisonnée d'Évangile.

2 « Il n'échappe à personne qu'entre toutes les Écritures, même celles du Nouveau Testament, les évangiles possèdent une supériorité méritée, en tant qu'ils constituent le témoignage par excellence sur la vie et l'enseignement du Verbe incarné, notre Sauveur » (Vatican II, Dei Verbum 18).



**Se nourrir
de la Parole...**

**en prenant
parole!**

**Activité de formation
au partage
de la Parole de Dieu**

Ô Dieu, Père des lumières,
la vraie lumière vient de toi : c'est le Christ,
Lumière du monde que tu as envoyé ici-bas
pour illuminer nos vies.
Envoie maintenant cette Lumière dans nos âmes,
afin que nous te connaissions,
qu'en te connaissant nous t'aimions,
et que par ton amour
nous parvenions à ta béatitude.

Esprit de sagesse, viens en nous
et conduis-nous à la perfection.
Toi qui attestes à notre esprit
que nous sommes enfants de Dieu,
fais-nous expérimenter les richesses de sa grâce
afin que nous en acquérions le goût
et que par là nous trouvions la vraie joie spirituelle.
Toi qui sondes les abîmes de la divinité,
donne-nous une connaissance intime
des profondeurs de Dieu
afin que nous nous attachions à lui de tout notre cœur
et que nous devenions un même esprit avec Lui.

Amen!

Source : Inconnue



Les bienfaits du partage de la Parole de Dieu

- Question à l'assemblée : Qui a déjà vécu un partage biblique? Qu'est-ce que vous avez apprécié?
- Bref exposé sur le sujet en guise d'introduction :

Éléments pour l'exposé

Le pape émérite Benoît XVI a déjà affirmé : « La Parole divine introduit chacun de nous dans un dialogue avec le Seigneur. Le Dieu qui parle nous apprend comment nous pouvons parler avec lui. »¹. L'un des meilleurs moyens d'approfondir notre foi et de découvrir la Parole de Dieu, c'est le partage biblique. C'est par cette plongée dans la Parole de Dieu que nous pourrons, ensemble, revitaliser nos communautés et apprendre à devenir de véritables disciples-missionnaires.

Voici donc un outil pour vous habiliter à créer un groupe de partage de la Parole et à l'animer. Les cinq méthodes que nous rassemblons ici ne prétendent pas être les meilleures. Il existe presque autant de méthodes de partage biblique qu'il y a de sensibilités spirituelles! Cependant, nous vous en proposons certaines en espérant qu'elles puissent être utiles au plus grand nombre possible de baptisés et de catéchumènes de notre diocèse.

Éléments formatifs :

- Pourquoi se familiariser avec la Parole à l'intérieur d'un groupe?
- Qu'est-ce que l'étude biblique, la célébration de la Parole et le partage de la Parole?
- Quelle traduction de la Bible utiliser?

Éléments pour l'exposé

Pourquoi se familiariser avec la Parole à l'intérieur d'un groupe?

Celles et ceux qui veulent connaître Dieu davantage sont invités à mettre la Bible au centre de leur vie. « Dans les Saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux; or, la force et la puissance que recèle la Parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Église, la solidité de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle. »¹

Il y a beaucoup d'avantages à faire partie d'un groupe de partage de la Parole. D'abord, c'est le lieu idéal pour s'exprimer personnellement sur ce que la Parole nous dit. De plus, ce que dit une personne sur l'extrait biblique choisi peut aider à approfondir ou même à redécouvrir des textes que l'on croyait pourtant bien connaître. Par le regard des autres, nous pouvons voir Dieu différemment. Grâce à cela, parfois, nous pouvons prendre conscience de nos propres surdités spirituelles et entrevoir le nouveau chemin que Dieu nous demande d'emprunter...

1 Benoît XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini*, §24

2 Concile Vatican II, Constitution dogmatique *Dei Verbum*, §21.

La Parole construit la communion d'une communauté chrétienne. La Parole nous unit dans l'adoration du même Dieu. Elle nous ouvre aussi au même Esprit Saint, dans la rencontre d'un seul et même Sauveur : Jésus le Christ. La Parole de Dieu nous appelle donc à cheminer ensemble, à faire Corps du Christ ici et maintenant. Elle bâtit l'Église!

Qu'est-ce que l'étude biblique, la célébration de la Parole et le partage de la Parole?

Pour bien comprendre le but d'un groupe de partage biblique, il faut bien saisir qu'il y a trois manières différentes d'aborder la Bible dans un petit groupe :

- **l'étude biblique**, c'est approfondir notre connaissance du message chrétien grâce à la théologie et l'exégèse. Les gens cherchent systématiquement le sens du texte en discutant et en argumentant ;
- **la célébration de la Parole** est un acte liturgique de l'Église, fondé sur le mystère pascal et le désir de Dieu de rassembler son Église. Par la proclamation des textes des Saintes Écritures et les prières adressées au Seigneur, les fidèles communient profondément au Christ. Lorsque célébrée le dimanche, la célébration de la Parole est une manière de sanctifier le Jour du Seigneur, et de rendre à Dieu un culte de louange et d'action de grâce pour le don de sa Parole éternelle de salut, son Fils Jésus, le Verbe incarné. Lorsque célébrée en semaine, elle contribue à l'approfondissement du mystère de la présence du Christ, le Verbe de Dieu toujours vivant au milieu de notre humanité ;
- dans **le partage de la Parole**, les gens s'expriment sur la manière dont la Parole résonne dans leur cœur. Ils accueillent ce que les autres leur partagent. Ils partagent le fruit de leur dialogue dans la prière. Ainsi, les membres du groupe s'enrichissent mutuellement.

Il ne faut pas opposer ces différentes approches, car elles visent le même objectif : apprendre à mieux tendre l'oreille à Dieu, à son projet d'amour et d'alliance, pour que nous puissions lui répondre en toute conscience et vérité.

Quelle traduction de la Bible doit-on utiliser?

On entend souvent la question : « Quelle est la meilleure traduction? » Comment choisir? En fait, il est impossible d'en arriver à une seule traduction. Sans être exhaustif, voici quelques raisons qui expliquent cette difficulté.

Tout d'abord, à cause des différences dans le vécu des peuples, il arrive qu'il n'y ait pas d'équivalences strictes dans le contenu des mots. Saviez-vous, par exemple, qu'il existe plus d'une trentaine de mots différents en inuktitut pour désigner les nuances de la neige?

Ensuite, il y a une grande différence de temps et de culture entre nous et les écrivains bibliques. Cela nous oblige à reconstruire certaines phrases et à les interpréter, sans quoi nous ne pourrions pas en saisir le sens. À titre d'exemple : dans Galates 1, 16, saint Paul dit qu'il a monté à Jérusalem

sans prendre l'avis de personne. Or, la traduction littérale du grec donne : « sans avoir consulté la chair et le sang ». Est-ce à dire que saint Paul lisait dans les entrailles d'animaux, comme les magiciens à son époque? Bien sûr que non! Comme n'importe quel Juif, saint Paul fait simplement la distinction entre ce qui vient de l'homme (de chair et d'os) et ce qui provient de Dieu (de l'Esprit). Saint Paul affirme donc ici qu'il part à Jérusalem sur une impulsion intérieure et spirituelle, et non sur le conseil de ses proches. La traduction, en n'étant pas fidèle à la lettre, est ainsi fidèle au sens du texte.

Enfin, les traductions ne visent pas toujours les mêmes objectifs, ni le même public. Pour l'étude biblique, il faut utiliser des **bibles « savantes »**, comme la Bible de Jérusalem et la TOB, qui vont respecter à la fois le fond et la forme originale du texte. Ainsi, l'expression « la chair et le sang », que nous venons de voir chez saint Paul, sera conservée pour mieux rendre compte de l'enracinement juif de cet apôtre.

Dans les célébrations liturgiques, on utilise uniquement la **Traduction officielle liturgique** approuvée par la conférence des évêques de son propre pays, car elle est spécialement adaptée pour la proclamation et l'écoute. Tout ce qui peut distraire l'attention ou créer de la confusion est effacé dans cette version, par exemple : l'expression : « l'Oint du Seigneur », qui peut être entendue comme « loin du Seigneur » par l'assemblée.

Pour les personnes qui ont des difficultés de lecture ou qui ne connaissent à peu près rien de notre religion, les **traductions populaires**, comme la Bible Parole de Vie, sont plus adaptées.

Il y a des **traductions culturelles** qui visent d'abord à présenter la Bible comme un livre et non la Parole. Nous pensons, entre autres, à La Bible, nouvelle traduction, de Bayard, et à La Bible Chouraqui, qui se contente de franciser l'hébreu et le grec. La première prend des libertés face au sens du texte, alors que la deuxième est quasi-illisible pour qui ne sait pas parler les langues originales. Les traductions de ce type ne sont pas conseillées pour la pastorale.

Pour faire un bon choix de Bible lors d'un partage biblique, tout dépend, en fait, du bagage culturel et religieux des membres du groupe. Voici les plus connues :

- **la Bible de Jérusalem**, d'inspiration catholique, est la plus connue. Elle conserve plusieurs expressions et mots qui compliquent la lecture, mais beaucoup de notes accompagnent le texte. De plus, chaque livre de la Bible est précédé d'une introduction ;
- **la Traduction oecuménique de la Bible (TOB)** est une traduction où protestants, catholiques et orthodoxes ont pu travailler de concert. Elle conserve aussi des tournures de phrases et des expressions qui ne sont pas évidentes, mais ici encore on trouve des notes et des introductions pour chaque livre. La grande différence, c'est que la suite des livres de l'Ancien Testament ne suit pas le même ordre pour les Juifs que pour les catholiques. La TOB conserve l'ordre du judaïsme ;

- **la Bible en français courant** et la **Bible Parole de Vie** visent des lecteurs dont le français n'est pas la première langue, qui éprouvent des difficultés à lire, ou qui n'ont aucune culture religieuse. Parfois snobées, ces traductions sont pourtant de très bonne qualité. Elles vont limiter leur vocabulaire, expliciter davantage ce qui est implicite, reconstruire les phrases pour qu'un lecteur moyen puisse plus facilement comprendre leur logique. Par exemple, 1 Co 13, 2 est traduit dans la TOB par : « Quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et de la connaissance [...] ». Dans la Bible en français courant, on trouvera plutôt : « Je pourrais transmettre des messages venus de Dieu, posséder toute la connaissance et comprendre tous les mystères [...] ».

Les documents pour les participantes et participants :

Méthodes :

- Partage évangélique proposé par Mgr Lacroix (Page : 16)
- Entrer dans la Parole (Page : 18)
- Petits groupes de partage de foi (Page : 19)
- Méthode simplifiée (Page : 23)
- Lectio Divina (Page : 24)

Compléments :

- Attitudes à favoriser (Page : 10)
- Animation d'un groupe (Page : 5)
- Organisation d'un partage (Page : 9)
- Particularités et différences de 5 méthodes (Page : 12)